

Pouvoir d'achat, état d'esprit : à la découverte des jeunes enseignants d'aujourd'hui



Le salaire des enseignants en début de carrière pose problème. Il est nettement inférieur à ceux de nos voisins européens. Comment le vivent les intéressés ? Quels sont les nouveaux comportements liés à cette perte de pouvoir d'achat et les conséquences sur le moral des enseignants ? Plein feu sur un sujet dont on parle beaucoup, sans en mesurer toutes les conséquences.

Le salaire statutaire - qui n'inclut pas les primes, ni le paiement des heures supplémentaires - des jeunes enseignants du primaire ou du secondaire est au cœur de toutes les polémiques et revendications syndicales. Nos professeurs sont les seuls en Europe à connaître une baisse régulière de leur pouvoir d'achat depuis plus de 10 ans. Ceci a pour conséquence inéluctable de provoquer beaucoup de crispations. Selon un sondage mené par la MAIF, 51 % des enseignants du public de moins de 35 ans sont insatisfaits de leur rémunération et 66 % estiment que leur pouvoir d'achat est insuffisant. Les perspectives financières ne sont pas mirobolantes pour ceux qui se dévouent, au quotidien, auprès des élèves. Chiffres et témoignages à l'appui, voici notre enquête sur la rémunération des jeunes enseignants.

Petit tour d'Europe

Eurydice (le réseau d'informations sur les systèmes éducatifs européens) nous apprend qu'entre 2008 et 2012, le salaire des jeunes enseignants a baissé dans la moitié des pays de l'OCDE. Crise oblige, ils connaissent une baisse régulière de pouvoir d'achat depuis plus de 10 ans. Un syndicat qui souhaite rester anonyme fait le constat : « Il y a eu une forme de stagnation. Depuis 2000, les salaires statutaires des jeunes enseignants ont augmenté dans la majeure partie des pays de l'OCDE et ont diminué en France, compte tenu de l'inflation ».

Globalement, les salaires des enseignants français débutants sont parmi les plus bas. Ils sont au niveau des salaires anglais ou italiens mais inférieurs à ceux des espagnols ou des pays d'Europe du nord. La particularité de la France réside dans le fait que ses enseignants sont beaucoup plus jeunes que ceux des autres états européens. Il n'empêche, le salaire moyen est globalement inférieur à ceux de nos voisins.

La France est en bas de l'échelle concernant la rémunération des enseignants du primaire, qui gagnent 1920 € brut mensuel en début de carrière, c'est 11 % de moins que la moyenne de leurs confrères des pays de l'OCDE. Ce qui vaut à notre pays la 25e place sur 36 pays de l'OCDE concernant ce point.

Etat d'esprit ? De la frustration

En juillet dernier, la MAIF a interrogé un échantillon représentatif de 499 enseignants du public de moins de 35 ans¹. L'idée de cette étude est de mieux connaître les situations morale et financière des jeunes enseignants. Les résultats interpellent puisque un peu plus de la moitié des personnes interrogées ressentent de la frustration quant à leur métier. Cet état d'esprit est encore plus marqué parmi les enseignants âgés entre 30 et 34 ans, qui enseignent en primaire et/ou en zone rurale. Mais qui dit frustration ne dit pas découragement, les enseignants sont dans des valeurs d'action. D'ailleurs, 40 % se déclarent aussi enthousiastes et 26% optimistes.

Un manque de reconnaissance et de moyens

79 % des jeunes enseignants sont insatisfaits du niveau de reconnaissance aussi bien symbolique qu'économique et des perspectives d'évolution que procure leur métier. Interrogés sur les sources principales d'insatisfaction dans leur métier, les jeunes enseignants citent en premier lieu le manque de reconnaissance, puis leur niveau de rémunération. Cette préoccupation est davantage portée par les hommes que par les femmes. L'évolution professionnelle constitue également pour près d'un quart des enseignants une source importante d'insatisfaction.

Les conditions de travail apparaissent comme le sujet de frustration numéro deux, 65% des jeunes enseignants citant des éléments propres à leur mission. Parmi eux, le plus fort tient à l'échec des élèves et le décrochage scolaire qui va avec. Des aspects plus organisationnels semblent également procurer une vive insatisfaction : le rythme des réformes, le manque de consultation sur l'évolution de l'école, le manque de travail collégial. Le manque de moyens pour réaliser son travail et l'insuffisance de formation sont, enfin, évoqués par plus de la moitié des jeunes enseignants.

Le manque de moyens pour réaliser son travail et l'insuffisance de formation sont, enfin, évoqués par plus de la moitié des jeunes enseignants



¹ Etude réalisée par l'institut OpinionWay pour la MAIF, conduite en ligne du 3 au 29 juillet 2013 auprès d'un échantillon représentatif de 499 enseignants du public de moins de 35 ans, constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge et de niveau d'enseignement.

Faire front

Positivons. Ce pouvoir d'achat déploré par une très large majorité de jeunes enseignants a pour vertu de développer certains comportements ingénieux. Agathe, enseignante en primaire n'a pas d'autres choix pour élever seule son enfant, que de sortir des sentiers battus de la consommation. Et parfois cela porte ses fruits. "Je ne fais quasiment plus mes courses dans des supermarchés. Je multiplie les marchés de producteurs, les systèmes de paniers de légumes. C'est trois fois moins cher qu'en grande surface et c'est bien meilleur. Je n'achète plus aucun vêtement neuf, ni pour moi, ni pour mes enfants. Je passe mes week-end à vendre et acheter sur des brocantes ou des sites d'occasions bien connus. Et la voiture, je l'ai remplacé par un bon vieux vélo avec des sacoches ».

Elle est loin d'être un cas isolé. Selon l'étude menée par la MAIF, plus des trois quarts des enseignants interrogés adoptent au moins de temps en temps un comportement d'achat malin pour leurs dépenses vestimentaires, l'alimentation, les vacances et loisirs ou encore les activités culturelles. « Nous sommes obligés de faire attention à toutes nos dépenses » confirme Agathe. Il n'existe pas de formules miracles pour le logement, les soins, les factures téléphoniques d'électricité, Internet... Thierry, professeur de français en lycée, abonde, impossible de se projeter dans le futur, d'envisager pour l'instant de devenir propriétaire et d'acheter une petite maison en bord de mer, comme ses deux grands-parents professeurs l'avaient fait en leur temps. Chacun son époque, chacun son combat », conclue-t-il, plein d'espoir.

Découvrir les solutions proposées par la MAIF :

Pour aider les enseignants qui débutent, la MAIF propose de faire des économies en associant assurance vie privée et vie professionnelle. Assureur de référence des enseignants, elle connaît bien leurs contraintes budgétaires. Pour permettre d'être bien assuré sans rien sacrifier, elle leur offre un coup de pouce pour la rentrée. Découvrez l'offre Jeune Enseignants sur :

www.maif.fr/offrejeuneenseignant

En savoir plus :

[Consulter l'intégralité de l'étude](#)

Article du Parisien du [29/08/13](#)